

23

APOLLONIUS DE RHODE.

Argonautica

Florence, Lorenzo di Alopa, 1496

In-4 (229 x 169mm)

15 000 / 25 000 €



23

SEDUISANT EXEMPLAIRE EN UNE REMARQUABLE RELIURE DU TEMPS DE L'UNE DES GRANDES IMPRESSIONS GRECQUES DE LORENZO DI ALOPA. EXEMPLAIRE GEORGES HEILBRUN

EDITION PRINCEPS. Caractères 5a et 5b:114Gk (texte) et 5c:111Gk

COLLATION : α - ϕ ⁸ χ ¹ : 171 (sur 172) feuillets, sans le dernier feuillet blanc

CONTENU : α 1r introduction de l'éditeur, α 1v vie de l'auteur, α 2r texte et commentaires, χ 3r colophon en grec, χ 4 blanc

RELIURE DU PREMIER TIERS DU XVI^e SIÈCLE. Maroquin havane, décor estampé à froid, fers floraux au centre et répétés aux angles dans une composition en éventail, deux bandes de feuillages et cadre en frise végétale, dos à trois nerfs, gardes d'époque au filigrane à la main étoilée [pas dans Briquet], tranches bleues

PROVENANCE : Andrew Fletcher of Saltoun (1655-1716) avec signature au haut du titre -- Georges Heilbrun, avec sa marque de collation

REFERENCES : Goff A-924 -- BMC, VI, 667 -- GW 2271

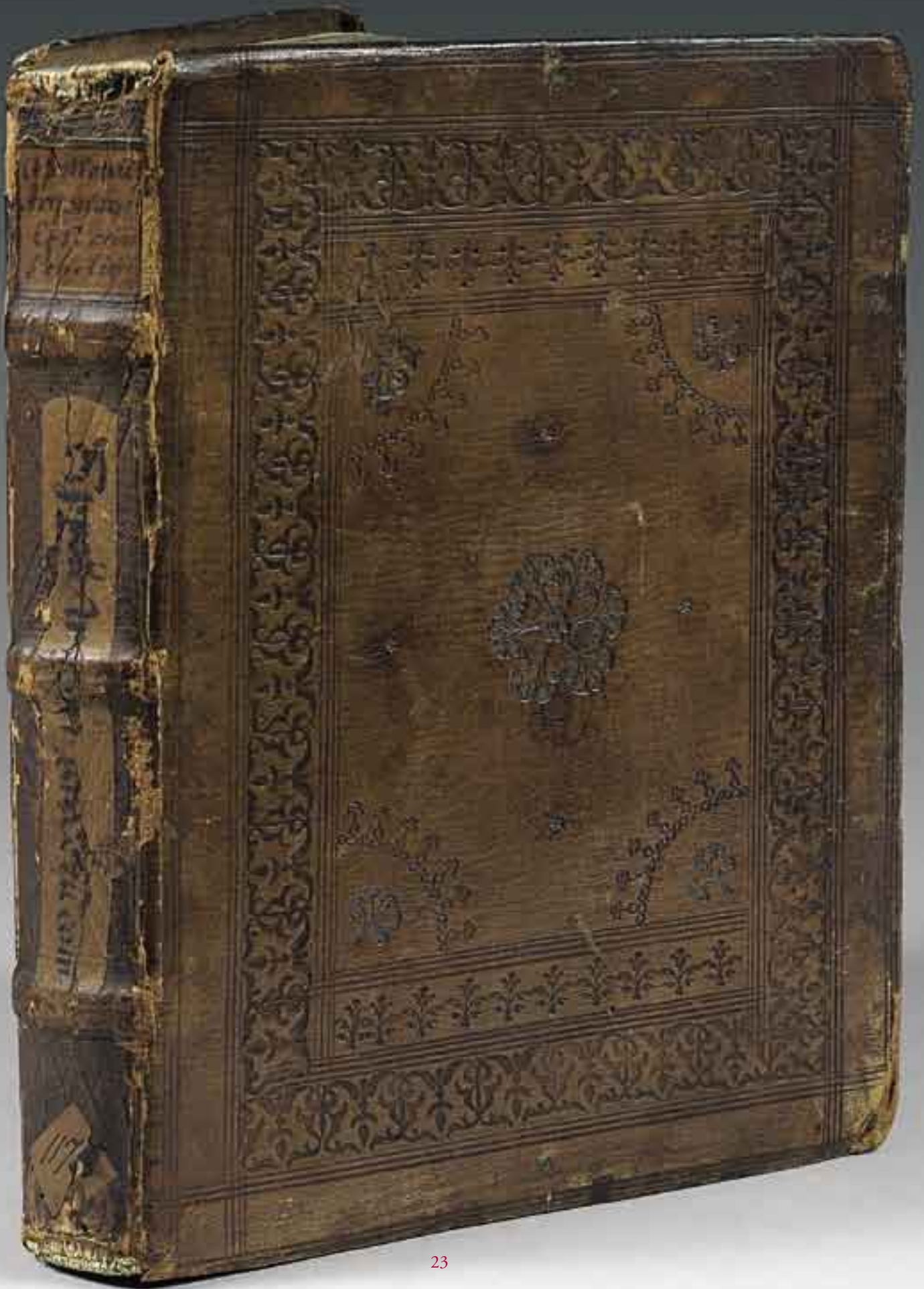
Reliure légèrement frottée

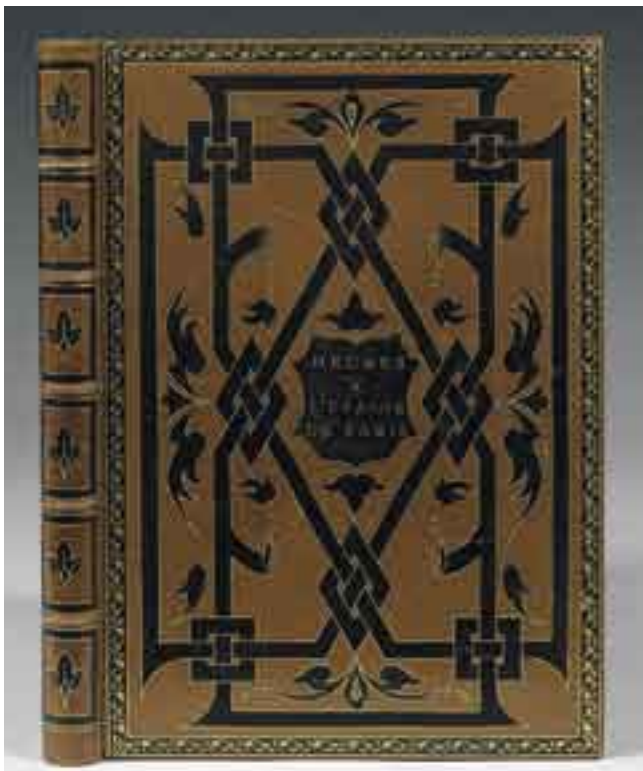
Édition princeps de l'un des plus grands poèmes épiques après Homère et Virgile. Le manuscrit, du XV^e siècle, avait été rapporté d'Orient en 1421-1423 par Giovanni Aurispa et se trouve aujourd'hui à la Biblioteca Laurenziana (Cod. Laur. XXXIII.9). Lorsque le célèbre philologue Lascaris décida de l'éditer chez Lorenzo di Alopa, il en dessina lui-même les caractères. Selon C. Wendel (*Abhandlungen Göttingen*, 1932, n° 1, pp. 26-28), il s'agit de l'un des meilleurs travaux d'éditeur de Lascaris. Le texte d'Apollonius est imprimé en grandes capitales au centre de la page, alors que les scholies de Lucillus, Sophocle et Théon sont en minuscules avec ligatures, entourant le texte d'Apollonius sur trois côtés. C'est un nouveau caractère grec - le second Lascaris-Alopa - qui, selon Nicolas Barker, se fonda sur l'écriture grecque de Demetrius Damilas.

L'œuvre conte la légende des Argonautes s'embarquant à bord de l'Argos pour conquérir la Toison d'Or et le grand roman d'amour de Médée pour Jason. La mise en forme de la légende a servi par la suite de référence et de modèle. Si le style s'inspire d'Homère, Apollonius introduit des motifs récurrents originaux, utilisant des comparaisons d'ordre psychologique et familier et séparant entièrement le monde des dieux de celui des hommes, de sorte que la représentation des sentiments passe au premier plan, faisant ainsi entrer le motif amoureux dans l'épopée.

Né à Alexandrie au III^e siècle, Apollonius de Rhodes avait des vues opposées à celles de son maître Callimaque sur de nombreux points fondamentaux de la poésie épique. Il quitta sa ville natale et partit pour Rhodes, qui devint sa seconde patrie. L'éditeur de l'ouvrage, Jean Lascaris (1445-1534) s'enfuit de Constantinople en 1453 et vint en Italie, après un séjour en Crète. Professeur de grec à Florence, bibliothécaire des Médicis, il fut envoyé en Orient par Laurent le Magnifique pour en rapporter de nouveaux manuscrits grecs. Il enseigna ensuite à Paris, puis fut appelé à Rome pour diriger les impressions grecques du pape, avant de revenir en France. Son nom s'attache surtout à ses éditions, toutes fort importantes, parmi lesquelles, outre Apollonius de Rhodes, on trouve des ouvrages d'Euripide, Callimaque, Isocrate, Plutarque, Lucien, l'Anthologie de Planude et d'autres.

Cet exemplaire est bien conservé dans son admirable et belle reliure vierge de toute restauration, malgré quelques accrocs aux angles des feuillets et une légère meurtrissure aux charnières et aux coiffes. Le titre de l'œuvre, manuscrit, est disposé sur une pièce de parchemin collée sur les entre-nerfs centraux. Une étiquette manuscrite du début du XVI^e siècle couvre l'entre-nerfs supérieur. La reliure présente, dans son cadre en frise végétale, le même fer qu'une reliure d'une inspiration semblable, reproduite par Hobson, *Humanists and bookbinders*, fig. 77 (cf. aussi De Marinis I, n° 914, pl.154 ; II, n° 1630, pl. 280, et n° 1785, pl. C 38).





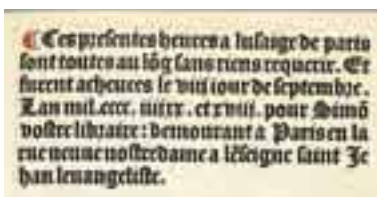
24



24

24

Heures a l'usage de Paris
Paris, Ulric Gering et Berthold
Rembolt pour Simon Vostre,
8 septembre 1498
In-4 (216 x 149mm)
15 000 / 25 000 €



24

SUPERBE SUITE DE GRAVURES SUR METAL. BELLE RELIURE MOSAIQUEE DE CAPE

Grandes lettres de forme, rouges et noires. Réglé

COLLATION : π^4 b-m⁸ n⁴ : 96 feuillets

ILLUSTRATION : 16 grandes et belles gravures sur métal dont l'une répétée : *La Trinité* (125 x 81 mm, sauf une, *La messe de saint Grégoire*, qui mesure 87 x 59 mm) ; et 31 vignettes gravées sur métal représentant des saints (35 x 22mm)

RELIURE SIGNEE DE CAPE. Maroquin havane clair, décor d'entrelacs et motifs mosaïqués en maroquin noir et serts d'or, dos à nerfs orné de feuillages stylisés mosaïqués en maroquin noir et serts d'or, doublures de maroquin brun sombre couvertes d'un semé de motifs floraux dorés inscrits dans des jeux de filets circulaires, doubles gardes, tranches dorées. Etui-boîte en chagrin noir

PROVENANCE : Charles-Louis de Bourbon, comte de Villafranca (ex-libris) -- Parme, duc Robert de, petit-fils du précédent, dernier duc régnant de Parme (Paris, 30 mai 1932, n° 123)

REFERENCES : Goff H 354 -- BMC VIII 30 -- CIBN H 204 -- Lacombe 63 -- Bohatta 238

Quelques légères rayures sur le plat supérieur

Admirable livre d'heures imprimé par le prototypographe parisien Ulric Gering, associé à Rembolt, pour Simon Vostre. La splendide illustration gravée sur métal, et non sur bois, appartient à la remarquable première suite de Simon Vostre. Ces planches, parfaitement gravées, dérivent, de toute évidence, des compositions d'un peintre de grand talent. Les attitudes et les visages, aux expressions fines et variées et les nombreux détails pittoresques apportent un élément de charme et de forte individualité à l'ensemble. Trois autres exemplaires seulement sont cités : à la Bibliothèque nationale, à la British Library et à la Pierpont Morgan Library de New York. La remarquable reliure mosaïquée et doublée de Capé est l'une des plus belles de cet artisan.



25

25
 HORACE.
*Opera cum quibusdam
 Annotationibus Imaginibusque
 pulcherrimis*
 Strasbourg, Johannes Grüninger,
 (12 mars) 1498
 In-folio (300 x 214mm)
 3 000 / 5 000 €

IMPOSANTE SUITE D'ILLUSTRATIONS DUE AU MAITRE DU TERENCE DE GRUNINGER

PREMIERE EDITION ILLUSTREE
 COLLATION : π^6 A-Z⁶ AA-II⁶ KK-LL⁸ χ^6 : 219 (sur 220) feuillets, sans le feuillet blanc LL8
 ILLUSTRATION : 168 illustrations tirées de 101 blocs gravés sur bois par le Maître du TERENCE, bon nombre imprimées à partir d'un assemblage de blocs, nombreuses répétitions
 ORNEMENTATION : entièrement rubriquée en rouge et bleu. Figure de titre légèrement colorisée à l'époque
 RELIURE DU XIXE SIECLE. Veau blond glacé, encadrement d'un double filet doré, dos à faux nerfs
 PROVENANCE : traces d'une lecture minutieuse faite par un contemporain qui a souligné de nombreux passages et apporté des commentaires en marge -- général Jacques Willems
 REFERENCES : Goff H-461 -- BMC I 112 -- Fairfax-Murray, *German*, 205 -- Arnim, Otto Schäfer, 167.

Feuillet de titre réemmarginé, quelques pages brunies, manque de papier dans la marge de BB2, CC6, petite tache en EE1r et plusieurs taches à quelques feuillets du cahier KK et au feuillet L5r, petite déchirure sans manque LL5 (4cm), quelques petites restaurations de papier. Reliure légèrement frottée

Les œuvres du poète romain sont publiées ici par un disciple du grand humaniste Sébastien Brant, le poète néo-latin Jakob Locher dit Philomusus qui dédia l'ouvrage à Charles, marquis de Bade. Depuis les débuts de l'imprimerie, les œuvres de Horace ont été éditées d'innombrables fois mais, en comparaison, rarement illustrées. Cette édition luxueuse est l'une des quelques productions célèbres de l'imprimeur alsacien Grüninger qui a publié ce livre sur le modèle du célèbre TERENCE donné en 1496. L'illustration comporte 168 gravures sur bois, obtenues à partir de 101 bois différents, souvent assemblés pour leurs parties interchangeables selon une pratique courante à l'époque. Pour cette illustration, 37 bois ont été utilisés ici pour la première fois selon Kristeller et Arnim. Parmi ceux-ci, six bois ont été taillés pour le *Planetarium* que Grüninger publiera trois semaines après cet Horace. Ce projet, exceptionnel et original, d'illustration d'un texte poétique de l'Antiquité introduit une scansion du texte à fonction pédagogique. Cette tentative ne devait être reprise que plus de cent ans plus tard par Crispin de Passe après que Vænius eut proposé, en 1605, dans ses *Emblemata horatiana*, quelques canons propres à représenter l'attitude si particulière du poète latin envers la vie. La grande illustration qui orne le titre, où l'on a voulu voir le portrait de Locher, montre l'auteur à son pupitre. Elle est répétée au début de chaque livre. Cette gravure avait été utilisée pour la première fois dans les œuvres de Locher publiées en 1497 chez Grüninger.

26

SAVONAROLE, Girolamo.
Dyalogo della verita prophetica
Florence, A. Tubini, L. di Alopa
Veneziano, A. Ghirlandi, vers 1499-
1500
In-4 (200 x 135mm)
5 000 / 8 000 €

RARE OUVRAGE DU GRAND HOMME POLITIQUE FLORENTIN ORNE D'UNE ADMIRABLE GRAVURE SUR BOIS

EDITION ORIGINALE de la traduction italienne
COLLATION : π^2 a-g⁸ : 58 feuillets
ILLUSTRATION : grande gravure sur bois au feuillet de titre (160 x 105mm)
RELIURE SIGNEE DE LEIGHTON. Maroquin havane, dos à nerfs
PROVENANCE : ex-libris anonyme représentant un chien et cote de bibliothèque en queue du dos (A 16)
-- Bernard Quaritch Ltd, marque de collation
REFERENCES : Goff S-283, cite cinq exemplaires : celui de Scheide, de Bryn Mawr College, Harvard
College Library, Newberry Library et University of Pennsylvania -- BMC VI 694

Quelques piqures

«He was not a heretic in matters of faith.» (*Encyclopedia catholica*).

L'admirable gravure sur bois du feuillet de titre figure Savonarole lui-même, investi de la seule autorité du Saint Esprit - et non de celle de la hiérarchie de l'Eglise de Rome - représentée sous la forme d'une colombe. Il prêche à sept sages dont les coiffures indiquent la diversité de religions. Au fond, le Dôme de Florence se détache. La prédication se déroule à l'ombre d'un arbre : mise en situation signifiant la sagesse du prédicateur.

Né en 1452 à Ferrare, Savonarole, avant d'entrer, en 1475, chez les Dominicains de Bologne, avait reçu une éducation de haut niveau. Son intransigeance face à Laurent de Médicis et son rôle dans l'annonce de la venue du roi de France Charles VIII, conçu comme le libérateur de l'Italie corrompue par l'Eglise d'Alexandre VI, en font un personnage politique de premier plan. Il réforme la constitution de Florence et annonce les propositions de Luther et de la Réforme. Ses attaques contre la papauté et son importance politique l'exposent rapidement aux critiques, puis aux menaces d'excommunication et d'interdit. Ce sont finalement les Florentins eux-mêmes qui le menèrent au gibet puis au bûcher, après un procès inique dont les archives subsistent, où il fut accusé d'être à la fois imposteur et faux prophète. Ce *De veritate prophetica*, dont l'édition originale latine avait paru vers 1497, est une réponse à la condamnation du pape datée du 13 mai 1497. Savonarole y explique que face à une telle situation, l'aspiration à une régénération de l'Eglise n'avait plus d'autre issue que la colère de Dieu. Il estime que si le Christ allait aujourd'hui à Rome, il y serait crucifié. «De Savonarole à Luther, le drame du prophète à la Renaissance, réside dans le fait qu'il s'était produit, au cours des derniers siècles du Moyen Age, une telle concentration des pouvoirs autour de la papauté que s'était ainsi créée une structure formelle qui ne fonctionnait plus que pour elle-même.» (André Vauchez, «Le prophétisme médiéval d'Hildegarde de Bingen à Savonarole», *Collegium Budapest*, p. 20). Aucun exemplaire de cette édition n'est passé sur le marché des ventes aux enchères internationales depuis 1977.

Dialogo della uerita prophetica.



27

CHERUBINUS DE SPOLETE.
*Conforto spirituale de caminanti a
porto di Salute*
Venise, Melchior Sessa, 7 février
1505
In-4 (210 x 151mm)
2 000 / 3 000 €



27

SUR LE STATUT DES FEMMES ET LA DEVOTION. RARE ET BEL OUVRAGE ANNOTE PAR UN LECTEUR DE L'EPOQUE

COLLATION : a-q⁴ : 64 feuillets
CONTENU : a1r titre et marque typographique de Sessa (le chat couronné), a2v texte du *Conforto spirituale*, 13v : *Regula del vivere nel stato Virginal et contemplativo*, n4v : *Regola et modo del viuere nel stato Viduale*, p2v : *Parole devote de l'anima innamorata in miser Jesu Christo*, q4r colophon et seconde marque de Sessa
ILLUSTRATION : gravure sur bois au feuillet de titre
ANNOTATIONS : nombreuses marginalia, d'une belle et ample écriture contemporaine de l'édition, qui montrent un intérêt particulier pour l'enseignement du texte
RELIURE DE LA FIN DU XIXE SIECLE. Veau fauve, filet doré sur les plats, dos à nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : belles et nombreuses annotations contemporaines -- Gustavo C. Galletti, de Florence (cachet ovale couronné, bleu sombre, au feuillet de titre)
REFERENCES : Sander 1921 -- *Dictionnaire de Théologie catholique* XIV 2549f -- *Dictionnaire de Spiritualité* II, 824-825 -- Bernadette Paton, *Preaching Friars and the Civic Ethos: Siena, 1380-1480* (London, 1992), pp. 67-69 -- Index Aureliensis 136.321. -- Essling 1504, avec reproduction -- pas dans Adams

Annotations parfois rognées. Reliure légèrement frottée, un mors restauré

De récentes recherches ont identifié comme un seul et même frère franciscain Cherubino de Spolète et Chérubino de Sienne auquel ces textes étaient autrefois attribués. Les trois traités s'appliquent au salut, à la conduite des jeunes filles et des veuves. La dernière pièce est un touchant poème où l'âme amoureuse du Seigneur s'adresse à lui directement. Un grand bois rectangulaire, de la moitié de la page, orne le titre. Il représente Dieu le Père s'adressant directement à des femmes et illustre une forme de dévotion intime recommandée par les prêches de Chérubino de Sienne. Cette figure est caractéristique de la facture de l'artiste qui travaillait au début du XVIe siècle pour l'imprimeur Sessa. Aucun exemplaire de cette édition n'a été présenté sur le marché international des ventes aux enchères depuis 1977.

28

ARCHIMEDE.
*Tetragonismus idest Circuli
quadratura per Campanum
Archimedes Syracusam*
Venise, Giacompo Pencio pour
Giovanni Battista Sessa, 28 août
1503
In-4 (199 x 142mm)
10 000 / 15 000 €



28

PREMIERE IMPRESSION D'UN TEXTE D'ARCHIMEDE

Grandes initiales à décor floral ou historiées (8 lignes), petites initiales (5 lignes). Imprimé sur un papier fort. Marque au chat de Sessa (a1r) et autre marque du même imprimeur (h4v)
COLLATION : a-h⁴ : 32 feuillets
ILLUSTRATION : une grande gravure sur bois au feuillet de titre représentant Archimède et nombreux diagrammes ou figures mathématiques de toutes dimensions gravés sur bois
RELIURE DE LA FIN DU XIXE SIECLE. Maroquin rouge, armoiries dorées au centre des plats, dos à deux nerfs, tranches dorées
PROVENANCE : sir William Stirling-Maxwell (ex-libris et armes) -- Lathorp-Harper (New York), 4 mai 1957
REFERENCES : Adams C-470 -- BM 10. 212 (839) -- Essling, 1388 (qui reproduit la gravure du titre) -- Riccardi I 40 et 220 -- Sander 1574

Infime manque de papier à une marge atteignant le haut d'un chiffre (a3), restauration angulaire en e2. Reliure légèrement frottée

Cette édition présente la traduction, faite en 1269 par le dominicain flamand Guillaume de Moerbeke, des textes grecs traitant du rapport rapproché du diamètre à la circonférence, du rapport de la sphère au cercle circonscrit, et de la quadrature de la parabole. L'ouvrage fut publié d'après un manuscrit italien, actuellement conservé à Madrid (Bibliotheca nacionala 9119), qui avait été copié au XVe siècle sur celui de Moerbeke par le mathématicien et astronome Luca Gaurico, conseiller astrologique de plusieurs papes et du roi Henri II de France et l'un des artisans de la réforme du calendrier. Gaurico donna cette édition longtemps avant la publication des œuvres d'Archimède, d'abord en latin en 1543 puis l'année suivante en grec.

Archimède fut le premier à ramener le célèbre problème de la quadrature du cercle à celui de la recherche d'une ligne droite égale à la longueur de la circonférence d'un cercle donné. De nombreux philosophes et géomètres avant lui s'étaient attaqués à cette question qu'Aristophane évoque dans les *Oiseaux* et dont Aristote traite longuement. Charles Quint avait promis cent mille écus à celui qui en trouverait la solution. Les deux traités d'Archimède font suite ici au *Tetragonismus* de Giovanni

Tetragonismus idest circuli quadratura per Cā
panū archimedē Syracusanū atqz boetium ma
thematicae perspicacissimos adiuuenta.



28

Campano, astronome milanais du XIII^e siècle qui avait traduit d'après le texte arabe, et commenté le premier, les œuvres d'Euclide, le maître d'Archimède, publiées en 1482. Le livre débute par une épître de Gaurico qui rapproche les deux démonstrations de la quadrature du cercle de Campano et d'Archimède. Le traité d'Archimède se termine par l'évocation du traitement de la quadrature du cercle selon Boèce.

L'ouvrage est illustré sur le titre d'une figure montrant Archimède, ou un autre astronome, au centre du monde ancien. On la trouve reproduite par le Prince d'Essling, attribuée au même artiste que celui qui a donné l'illustration d'Omar Astronomus du même éditeur et de la même année.



29

29

GUALLA, Giacomo.

Papie Sanctuarium

Pavie, Jacobus de Paucisdrapis (de Borgofrancho), 10 novembre 1505

In-4 (206 x 148mm)

6 000 / 10 000 €

SUPERBE PORTRAIT DE L'AUTEUR, GRAVE ET ENLUMINE. RELIURE EN VELIN SOUPLE DE L'EPOQUE. «AMONG THE BEST WORK OF ITALIAN WOOD ENGRAVERS» (KRISTELLER). ANNOTATIONS DE L'EPOQUE

EDITION ORIGINALE. Initiales gravées

COLLATION : A⁴ a-l⁸ m⁴ n⁶ : 102 feuillets

ANNOTATIONS : entièrement annoté en latin à l'époque par une élégante main qui a ajouté, aux derniers chapitres, un titre courant.

ILLUSTRATION : portrait gravé de l'auteur gravé sur bois (en a1r où il est inséré dans un encadrement architectural et historié, répété en l3v et A1r) et 67 gravures sur bois de saints de trois formats différents dont 38 répétés

ORNEMENTATION : portrait de l'auteur peint en camaïeu brun, tandis que l'initiale de la même page est traitée en or sur fond bleu

RELIURE DE L'EPOQUE. Vêlin ivoire et souple, passes et traces de lanières, titre manuscrit à l'époque au plat supérieur et au dos, le nom de l'auteur calligraphié sur la tranche inférieure, claires de parchemin avec textes manuscrits (XIV^e siècle)

PROVENANCE : Pierre de Meazeis (ex-libris manuscrit du XVI^e siècle sur la première garde -- P. et G. Vallardi, étiquette de libraire milanais du début du XIX^e siècle -- comte Andrea Bocca, de Turin (trace de l'ex-libris)

REFERENCES : Sander n° 3288 (pl. 43, 431 et 434) -- Adams G-135 -- Kristeller, *Die lombardische Graphik der Renaissance*, 1913, n° 176 (2 repr.) -- Fumagalli, *Dict. géographique d'Italie*, p. 291, fig. 121 -- Mortimer, *Italian*, n° 222, avec trois reproductions

Cahier A relié en fin de volume, infimes mouillures

L'ouvrage relate l'histoire de la ville de Pavie. Les rois des Lombards, qui ont porté la couronne de fer, sont évoqués au même titre que saint Anastase et saint Martin. Saint Augustin jouit d'une considération particulière, Gualla rapportant non seulement la translation de ses reliques, mais aussi sa vie, et dressant un étonnant tableau de ses œuvres, chacune désignée par titre et incipit. Jacobus de Paucisdrapis de Borgofranco, qui peut être considéré comme le principal imprimeur de Pavie au XV^e siècle, a publié plusieurs volumes, élégamment imprimés et illustrés avec un vif sentiment d'art (cf. Fumagalli, p. 291). «Undeniably the most important of the Pavian books with woodcuts» (Kristeller). L'illustration est remarquable, débutant par le portrait de l'auteur, dans une grande bordure ornementale copiée sur un original ferrarais. Certains autres bois sont repris d'autres livres de Ferrare comme celui représentant saint Jérôme qui dérive de la publication de ses *Vita et epistole* par Laurentius de Rubeis à Ferrare en 1497. Mais on trouve aussi de nombreuses figures de saints et de saintes, de martyrs, de prélats et de souverains lombards qui permettent en même temps d'établir les caractéristiques du style des artistes à Pavie. Le cahier A de l'ouvrage se trouve, selon les exemplaires, en début ou en fin de volume. Celui-ci, comme l'exemplaire d'Olschki, présente le cahier A en fin et s'ouvre sur le début du texte, offrant ainsi aussitôt le portrait de l'auteur dans son admirable encadrement architectural décoré.



Jacobi Sualle iurecōsultri Sāctuarij Pāpie prefatio.

Indud multos dubitari solet: an papie tot sanctorū reliquie suū habeant domiciliū: qm̄ eos later: vnde prodierint: ab quibus delate sint: ⁊ qui demuz ipsi vrb̄i munus tā eximīū cōtulerit. Ea rōne mīori veneratiōe colūtur: adeo q̄ nōnulli etiā eiusdeꝝ vrb̄is incole: illud tā preciosuz ante suos oculos



30

30

Heures à l'usage de romme tout au long sans riens requérir. Avec les figures de la vie de l'homme : et la destruction de hierusalem

Paris, Gillet Hardouyn, [pas avant 1512]

In-4 (240 x 153mm)

8 000 / 14 000 €

BEAU ET RARE LIVRE D'HEURES IMPRIME SUR PEAU DE VELIN ET CONSERVE DANS SA RELIURE PARISIENNE DE L'EPOQUE

IMPRIME SUR PEAU DE VELIN. Lettres bâtarde, 30 lignes à la page. Marque typographique au centaure de Hardouyn (a1r), Homme anatomique avec les quatre tempéraments (a1v). Colophon avec marque typographique avec blason et sphère armillaire (m4v). Almanach de 1512 à 1524

COLLATION : a-1^o m⁴ : 92 feuillets

ILLUSTRATION : 20 gravures sur métal imprimées à pleine page ou dans un encadrement architecturé et 26 gravures sur métal plus petites

ORNEMENTATION : nombreuses majuscules peintes alternativement en rouge ou bleu puis enluminées

RELIURE PARISIENNE STRICTEMENT DE L'EPOQUE. Veau brun sur ais, décor estampé à froid, deux roulettes à décor floral, encadrement et bandes de filets à froid, dos à cinq nerfs. Boîte de maroquin noir

PROVENANCE : Christophel Gillis (ex-libris manuscrit, vers 1520, sur la garde supérieure et inscription manuscrite en flamand au contreplat mentionnant ce même Gillis et une date de naissance en 1478)

REFERENCES : Lacombe 229 -- Van Praet p. 131 n° 174 -- Brunet *Heures* n° 239

Reliure frottée, lacune à une coiffe, traces de bouillons et d'attaches

Ces splendides *Heures à l'Usage de Romme* sont demeurées méconnues. Lacombe (229) mentionne l'exemplaire de la BnF (Vélins. 1573) qui est non seulement incomplet du feuillet C3 mais aussi de deux feuillets du cahier D. Il le propose en effet en 6 feuillets alors qu'il en comporte 8 ici. La magnifique suite de gravures sur métal présente un édifice d'illustration imposant. Elle avait dès le XVII^e siècle retenu l'attention du grand collectionneur de livres que fut le chancelier Pierre Séguier. L'atelier de Pierre Rocolet relia pour lui avec splendeur un exemplaire enluminé auquel il manquait néanmoins deux feuillets (b4,5) et deux illustrations dont l'Annonciation (cf. Christies Londres, 26 juin 1991, n° 45).

Ces *Heures* de Gillet Hardouyn ont été conservées dans leur belle et impressionnante reliure parisienne de l'époque. Il est rare que les exemplaires d'*Heures*, imprimés sur peau de vélin, aient conservé leurs premières reliures. En outre, dans cet exemplaire resté pur, la vivacité des gravures sur métal n'est pas masquée par des rehauts colorisés.

